

Joseph : le Sauveur

« Pouvons-nous trouver un homme comme celui-ci, en qui est l'Esprit de Dieu ? » (Genèse 41:38).

Deux années entières après que Joseph eut interprété les rêves de l'échanson et le panetier de Pharaon, Pharaon eut un rêve que personne ne pouvait interpréter. Alors l'échanson s'est souvenu de Joseph et a regretté son incapacité à lui montrer de la gentillesse et à plaider sa cause. Il a parlé à Pharaon du jeune serviteur hébreu en prison. D'emblée, Pharaon appelle Joseph et l'amène en sa présence, à la recherche d'une interprétation de son rêve troublant. Joseph n'est pas mis en phase ou submergé par Pharaon et sa cour. Il a servi un plus grand maître, et tout comme il connaissait la présence de Dieu dans toutes ses épreuves, il connaissait la présence de Dieu alors qu'il se tenait devant le grand monarque et parlait avec l'humilité d'un fidèle serviteur de Dieu : « Ce n'est pas moi; Dieu donnera à Pharaon une réponse de paix » (v. 16).

Pharaon décrit les deux parties de son rêve et l'incapacité de quiconque à l'expliquer. Ce qui est étonnant, c'est la rapidité et la clarté de la réponse de Joseph. Joseph soumet Pharaon à Dieu dans les années d'abondance et de famine à venir. Il a expliqué que Pharaon avait besoin « d'un homme avisé et sage » pour gérer le pays d'Égypte et le sauver de la ruine. Joseph a également expliqué ce que cet homme devrait faire. Dieu ne révélait pas seulement la voie du salut pour une nation en danger, mais il a ordonné à Pharaon de reconnaître qui apporterait l'œuvre du salut, Joseph ! « Pouvons-nous trouver un homme comme celui-ci, en qui est l'Esprit de Dieu ? ». Pharaon était un monarque décisif et place immédiatement Joseph sur le pays d'Égypte. Il l'honneure de son anneau, l'habille de fin lin et lui met un collier d'or autour du cou. Joseph était à bord du deuxième char de Pharaon, et ses officiers craignent devant lui : « Fléchissez le genou ! »

Toutes ces années auparavant, dans les deux rêves de Joseph, les gerbes et le soleil, la lune et les étoiles se prosternaient devant Joseph (Genèse 37 : 5-11). Il ne savait pas alors que le chemin de la gloire était un chemin de souffrance. Ces visions prophétiques sont devenues une réalité. La souffrance, l'esclavage, l'injustice, l'emprisonnement et l'abandon de Joseph ont tous mené à un résultat glorieux. Nous pouvons voir pourquoi les commentateurs de l'Écriture croient que l'histoire de ce jeune homme de foi remarquable attendait avec impatience la venue du Sauveur du monde, Jésus ! Jésus est venu du Père à son propre peuple et a été rejeté et crucifié. Celui qui est venu libérer les captifs l'a fait en devenant captif. Le Roi de justice a connu l'injustice. L'histoire de Joseph illustre le chemin emprunté par Jésus. Joseph est sorti de prison pour le trône de Pharaon. Jésus-Christ est ressuscité des morts et est monté pour s'asseoir sur le trône des cieux. Aucun monarque terrestre n'a possédé Jésus-Christ, mais Dieu l'a hautement exalté. Christ ne monte pas sur un second char et ne reçoit pas l'adoration d'une nation. Dieu « Lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, de ceux qui sont au ciel, et de ceux qui sont sur la terre, et de ceux qui sont sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ». Dans le premier livre de la Bible, Dieu a commencé, selon les paroles de Joseph, à montrer ce qu'il ferait (v. 25) à travers son Fils, Jésus-Christ.

Joseph a également eu une femme et a engendré deux enfants Manassé : « Car Dieu m'a fait oublier tout mon travail et toute la maison de mon père » et Éphraïm : « Car Dieu m'a fait porter du fruit dans le pays de mon affliction ». Dieu a répondu à l'amour souffrant de Jésus. L'Église a été rachetée avec le sang de Christ et est un témoin éternel et glorieux de l'amour sacrificiel du Sauveur » (Éphésiens 5 : 25-27). Cet amour est connu dans le cœur de chaque enfant de Dieu que compose l'Église. Ce matin, nous avons une autre occasion de « flétrir le genou » dans une louange et une adoration reconnaissantes envers le Sauveur qui nous a aimés. Il n'est pas oublié dans nos coeurs, et nous montrons sa mort (1 Corinthiens 11:26) dans l'attente de son retour et du jour où tout genou flétrira devant Lui et où toute la création témoignera de Sa gloire.

Gordon D Kell